



Date : Mercredi 9 août 2017  
Lieu : Salle de conférence – Centre administratif de la province Sud

1) Restitution de DYNAMIC : Dynamique de la fragmentation des Noyaux de forêt humide sur substrats ultramafiques en Nouvelle-Calédonie – Rapport Final

*Présentation : Marc Despinoy (IRD), Philippe Birnbaum(IAC).*

Une question porte sur la prise en compte des futurs permis et autorisations d'exploitation minière pour déterminer les évolutions forestières.

Marc Despinoy répond que la méthodologie n'est basée que sur de la télédétection et donc que les estimations d'évolution s'appuient uniquement sur l'analyse des images 2004, 2012 et 2014.

Une question est posée sur la période prise en compte pour estimer l'évolution de la fragmentation des forêts. Marc Despinoy indique que des vitesses d'évolution ont été calculées pour différentes périodes 2004-2012, 2012-2014 et 2004-2014.

Une autre interrogation concerne la régression plus importante entre 2012 et 2014 et son lien potentiel avec un phénomène climatique, comme par exemple, la Niña.

Philippe Birnbaum répond qu'il est peu probable que cette régression soit due à un phénomène climatique ponctuel mais le résultat de perturbations plus anciennes et s'effectuant sur le temps long. Morgan Mangeas ajoute que d'autres causes peuvent aussi potentiellement être à l'origine de l'accélération de cette fragmentation forestière, et notamment les incendies, ayant un impact plus conséquent sur un pas de temps relativement court.

Une remarque porte sur la présentation des résultats d'évolution qui aurait pu être représentée par des points plutôt qu'une courbe compte tenu des interrogations sur la linéarité de la relation. Marc Despinoy explique que cette représentation a fait l'objet de nombreuses discussions mais qu'elle a semblé être la plus adaptée aux auteurs de l'étude.

Une question est posée sur la pertinence des actions de revégétalisation sur l'effet lisière.

Philippe Birnbaum répond que toute forêt dispose de lisière, et que l'objectif serait plutôt d'accentuer la préservation de grands massifs forestiers qu'un patch forestier isolé avec une connectivité moindre.

2) Production et valorisation de données sur l'occupation des sols sur l'ensemble de la Province Sud

*Présentation : Fabien Albouy (OEIL).*

Une demande porte sur la disponibilité des évolutions depuis 1998 jusqu'en 2014. Fabien Albouy répond qu'une cartographie a été réalisée sur les évolutions entre 2010 et 2014 mais que par manque de moyens, les évolutions n'ont pas été constituées pour les années antérieures 2006, 2002 et 1998. Il est techniquement possible de les produire à un niveau de finesse dégradé par rapport à l'évolution 2010-2014.

Une interrogation concerne la méthode de caractérisation de la végétation. Fabien Albouy explique que des relevés de terrain ont servi de points d'apprentissage pour un modèle basé sur une

Classification Supervisée de type SVM (Support Vector Machine). Pascal Afro ajoute que de nombreuses données exogènes ont pu également aider à identifier les formations végétales.

Fabien ajoute que le détail sur une zone particulière ou un espace géographique précis peut toujours être discuté mais que cette donnée dans sa globalité est satisfaisante à la lumière des résultats du contrôle effectué.

### 3) Caractérisations cartographiques du bassin-versant de la Ouinné

*Présentation : Rémi Andréoli (Bluecham).*

Il est demandé à Bluecham s'il a été sollicité notamment sur les problématiques d'érosion et de glissement de terrain sur Houaïlou (Poro).

Rémi Andréoli répond que sur ces zones, aucune sollicitation n'a été faite pour le moment. Il indique par ailleurs que des comparaisons entre la production sédimentaire de la Ouinné et d'autres bassins versants du Grand Sud témoignent de phénomènes érosifs moins importants sur la Ouinné compte tenu notamment de sa couverture forestière plus étendue.

Morgan Mangeas estime que la comparaison des chiffres entre ces différents bassins versants sont à prendre avec précaution, ils restent relatifs par rapport à certaines configurations, notamment sur le modèle empirique de perte en terre de Wischmeier et Usle.

Une demande concerne la méthode de production des classes de végétation. Rémi Andréoli explique que la reconnaissance de motifs de végétation se base sur un modèle itératif à plusieurs niveaux. La cartographie des sols est produite par une classification hiérarchique descendante de type arbre sur une méthode déterministe pour la recherche de patterns (motifs) structuraux et radiométriques.